

Mai 2025

Points-clés/ Perspectives

Fin avril, le chou-fleur et l'endive sont en crise conjoncturelle en raison d'une offre excédentaire pour le premier et d'une faible demande pour la seconde, entraînant des ventes difficiles et des prix très bas. **Début mai**, le marché des fruits et légumes est marqué par une forte variabilité climatique (rafraîchissement après un épisode de chaleur), ce qui influence la production, la qualité et la demande. Les jours fériés (1^{er} et 8 mai) ont également perturbé les dynamiques commerciales. Concernant l'offre, les volumes sont importants pour certains légumes (salade, chou-fleur, tomate), alors que pour d'autres (endive, échalote, asperge), ils sont en retrait en lien avec la fin de campagne ou à des arrêts de producteurs. Mi-mai, la demande est globalement en retrait, notamment à cause du retour à un temps frais. Les prix sont en tendance baissière pour de nombreux produits (salade, tomate, courgette, asperge, chou-fleur, endive), avec quelques exceptions où les cours se maintiennent ou progressent (fraise, échalote).

Concernant les productions légumières, le chou-fleur reste en situation de crise conjoncturelle prolongée, la demande n'étant pas suffisante pour absorber l'offre. **En tomate**, le commerce est difficile en étant déséquilibré, marqué par une concurrence interbassin et européenne. **En concombre**, la dynamique s'essouffle avec le retour d'un temps plus maussade. **L'asperge** fait face à un marché difficile, surtout sur les petits calibres.

Concernant les productions fruitières, sur le marché de la pomme, l'activité est satisfaisante et bien répartie. **La fraise** se vend globalement bien malgré des tensions sur les volumes et la qualité. **La cerise** débute tout juste sa campagne.

Concernant le commerce extérieur au mois de mars 2025, les importations de fruits frais ont progressé en volume par rapport à 2024 (+ 9 %), tirées principalement par l'accroissement des volumes de bananes (+ 12 %) et de pastèques (+ 75 %). On observe également une croissance des importations d'oranges en provenance d'Espagne et d'avocats du Maroc. Du côté des exportations françaises de fruits frais, les volumes sont en progression (+ 5 %) par rapport à 2024. Cette tendance s'explique notamment par l'expansion des réexportations de pastèques (+ 131 %) à destination des Pays-Bas, de l'Allemagne, de l'Espagne et du Royaume-Uni, ainsi que par la réexportation de bananes (+ 10 %). Les importations de légumes frais ont également connu une croissance (+ 8 %) par rapport à 2024, portée par l'augmentation des importations de courgettes d'Espagne (+ 8 %) et de piments doux et poivrons du Maroc (+ 21 %). Les exportations françaises de légumes ont suivi une tendance similaire avec une augmentation des volumes exportés (+ 8 %), marquée par une hausse significative des exportations d'oignons et échalotes vers les Pays-Bas. Après un net repli en 2024, les niveaux d'exportation d'oignons et d'échalotes retrouvent d'ailleurs ceux de 2023.

Concernant la consommation, avec 21,2 kg par ménage les achats de fruits frais par les ménages français, de janvier à mars 2025, pour leur consommation à domicile sont en diminution de 4 % par rapport à la moyenne 3 ans. Ils sont cependant supérieurs à ceux de 2024, année durant laquelle les achats du 1^{er} trimestre avaient été en net retrait par rapport aux années précédentes. Durant la même période, les volumes d'achats de légumes frais sont inférieurs de 7 % à ceux de la moyenne 3 ans. Ce phénomène s'inscrit dans une tendance de long terme à une lente érosion des achats de légumes frais. En effet, les seniors sont les principaux acheteurs de légumes frais et au fur et à mesure du remplacement des générations, les plus jeunes emportant leurs habitudes alimentaires avec eux, achetant moins de légumes frais, ce qui impacte la consommation globale.

CHOU-FLEUR



©store.agriculture.gouv.fr

Prix : ➔

Référence 5 ans* : - 42 %

Volume : ↘

Fin avril, les volumes diminuent mais restent conséquents à l'approche de la fin de campagne. Un marché européen plus concurrentiel et une faible consommation sur le territoire national entraînent une baisse des cours et une situation de crise conjoncturelle dès le mardi 29 avril. Les ventes en moyen calibre sont dégradées avec des difficultés d'écoulement.

Début mai, les volumes commercialisés continuent de diminuer progressivement. En gros calibre, les prix sont relativement bas mais sans invendus. Les écoulements s'effectuent majoritairement vers l'export à destination de l'Europe de l'Est et de l'Allemagne. Les ventes sont plus fluides en moyen calibre que la semaine précédente. Les cours sont globalement stables. **En semaine 20**, la production de choux fleurs reste conséquente par rapport à la saison dernière à la même période, notamment dans le Finistère. Le marché manque toujours de dynamisme, pénalisé par une faible consommation sur le territoire national et par un courant à l'export qui décline vers certaines destinations. Le cours expédition est au plus bas. Le chou-fleur finit tout de même par sortir de crise conjoncturelle après 17 jours ouvrés consécutifs le lundi 26 mai.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

TOMATE



©pixabay.com

Prix :

- Petits fruits : ↘
- Hors petits fruits : ↘

Référence 5 ans* :

- Petits fruits : - 20 %
- Hors petits fruits : - 17 %

Volume : ↗

Fin avril, la demande est au ralenti sous l'effet d'une météo maussade. Les prix se réajustent à la baisse sur l'ensemble des gammes, malgré des volumes encore limités, notamment dans le Sud-Est.

Début mai, la météo clémente et les promotions relancent la dynamique du marché. Les côtelées anciennes sont très recherchées, créant des ruptures ponctuelles. Les ventes vers les grossistes permettent de meilleurs prix que la GMS, où les cours sont plus discutés. Les grappes et rondes sont sous pression, confrontées à une forte concurrence interbassin. Le marché ralentit **en semaine 20**, face au rafraîchissement des températures. La demande reste correcte mais plus irrégulière selon les zones et les circuits. L'arrivée progressive des cultures plein air protégées dans le Sud-Est alimente l'offre, notamment en tomates colorées. Les prix régressent nettement en anciennes et baissent régulièrement en grappe et ronde. Le marché des petits fruits est sous pression, avec une offre croissante et une forte concurrence de produits importés d'Espagne et du Maroc, pesant sur les prix et compliquant leur écoulement. **Mi-mai**, le commerce est difficile en étant déséquilibré. La concurrence est forte en grappe avec des débouchées limitées. Les cours chutent.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

CONCOMBRE



©pixabay.com

Prix : ↘

Référence 5 ans* : + 7 %

Volume : ↗

Fin avril, la météo est favorable à la production et à la consommation. L'offre est importante en Occitanie, et diminue dans le Centre-Ouest. Les cours repartent à la hausse.

Début mai, la hausse de la demande liée à des conditions météorologiques favorables entraîne un raffermissement des cours. **En semaine 20**, la tendance s'inverse. Les cours fléchissent légèrement face à une demande sur le retrait, notamment du fait du rafraîchissement des conditions climatiques pénalisant la consommation et face à la concurrence de l'offre européenne à des cours inférieurs à l'offre française. Cependant, du fait du début de la période d'arrachage des plants les volumes de production disponibles à la vente sont revus à la baisse, permettant de limiter la dégradation des prix de ventes.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

ASPERGE



©pixabay.com

Prix : ↘

Référence 5 ans* : + 3 %

Volume : ↘

Fin avril, les calibres se réduisent dans le Sud-Ouest, tirant les prix des gros calibres à la hausse. Dans le Sud-Est, la demande reste soutenue, en particulier pour l'asperge violette.

Début mai, le marché montre des premiers signes d'essoufflement. La dynamique commerciale faiblit hors Sud-Est. La production est hétérogène, avec des écarts marqués entre producteurs. Les températures basses diminuent les volumes et les calibres. Les prix élevés freinent la demande à l'approche du 8 mai. En semaine 20, la fin de campagne est difficile avec une demande en forte baisse, notamment sur les petits calibres (12-16), malgré une météo favorable. La concurrence étrangère (Belgique, Pays-Bas) prend le relais alors que les volumes du Centre-Ouest sont encore bien présents. Des stocks se forment sans perspectives de débouchés immédiats. Les cours sont à la baisse.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine 21.

<p>POMME</p>  <p>©pixabay.com</p> <p>Prix : ↗</p> <p>Référence 5 ans* : + 5 %</p> <p>Volume : ↘</p>	<p>Fin avril, malgré le réchauffement des températures, l'activité reste assez dense pour le commerce des pommes. Les volumes échangés sont assez stables. Les cours de la Golden connaissent une petite hausse à l'échelle nationale. Des fins de campagne sont annoncées dans les variétés Chantecler et Gala.</p> <p>Début mai, le marché est dynamique avec deux semaines marquées par des jours fériés (1^{er} et 8 mai) concentrant les transactions sur 4 jours. Les cours sont haussiers notamment pour les variétés Chantecler, dont la fin de campagne approche, et Gala. Le marché de la Golden semble également plus soutenu grâce à la réduction de la gamme variétale. En semaine 20, en station, les transactions retrouvent un rythme habituel. L'organisation se fluidifie et l'activité est mieux répartie sur les cinq jours travaillés. Les écoulements sont plus ou moins satisfaisants selon les opérateurs, mais semblent être dans la normale pour la saison. La commercialisation avance rapidement pour les opérateurs du bassin Centre-Ouest, où se trouvent désormais l'essentiel des disponibilités nationales.</p> <p>Côté production, dans les vergers, de nombreux opérateurs sont touchés par l'infestation du puceron cendré. Cela risque d'avoir de forts impacts sur la récolte de pomme de 2025.</p> <p><small>Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)</small></p>
<p>FRAISE</p>  <p>©pixabay.com</p> <p>Prix :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Allongée : ↗ - Ronde : → <p>Référence 5 ans* :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Allongée : + 12 % - Ronde : + 8 % <p>Volume :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Allongée : → - Ronde : ↗ 	<p>Fin avril, le manque de luminosité freine brièvement la production, entraînant des tensions ponctuelles sur l'offre.</p> <p>Début mai, les volumes redémarrent nettement, avec une offre abondante à l'échelle nationale. Les volumes sont importants en ronde dans le Sud-Ouest, plus limités en allongée. La Gariguette conserve une bonne valorisation, notamment en Bretagne. Les températures fraîches ralentissent le développement végétatif dans plusieurs bassins, impactant parfois la qualité. Les ventes se maintiennent globalement malgré une consommation moins soutenue dans certaines zones. Les prix sont alors plus discutés en fraise ronde et sont en hausse en allongée. En semaine 20, la demande se tasse légèrement, en particulier dans le Sud. Plusieurs opérateurs signalent un creux de production, réduisant les volumes disponibles. Des problèmes de qualité (notamment Botrytis) nécessitent un tri plus rigoureux. Le marché reste contrasté selon les bassins et les débouchés, mais les engagements permettent de maintenir des cours fermes. La Gariguette recule dans plusieurs zones au profit de la fraise ronde.</p> <p><small>Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)</small></p>

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine 21

Directeur de la publication : Martin Gutton / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 ■ www.franceagrimer.fr

 FranceAgriMer